

Article paru dans l'Est-Eclair paru le 27 mars 2023

Troyes : la franc-maçonnerie à la rencontre du public pour en finir avec les idées reçues

Le Grand Maître du Grand Orient de France, Georges Serignac, sera à Troyes, ce vendredi 31 mars, pour une conférence publique intitulée : « Des francs-maçons dans la cité » qui vise à mieux faire connaître la franc-maçonnerie, loin des clichés voire des fantasmes qui y sont liés. Il a répondu à nos questions.

Quel sera le sujet de la conférence publique. S'inscrit-elle dans un cycle?

Il s'agit d'une conférence publique organisée par les trois loges troyennes du Grand Orient de France (GODF) : L'Aurore sociale, Imagine et Sine Cera. Il ne s'agit donc pas d'un cycle de conférences programmé. L'idée est surtout d'offrir au GODF la possibilité de communiquer, plus que par le passé. Expliquer plus en détail la franc-maçonnerie et mettre en adéquation son idée avec celle que se fait le public. Venir à la rencontre des « profanes », c'est-à-dire les non-maçons, pour répondre à leurs questions sur la franc-maçonnerie. Leur offrir une découverte.

Ce titre, « Les francs-maçons dans la cité », fait-il juste référence à la cité en tant que ville ou à la cité au sens de la démocratie athénienne, lieu de pouvoir et de décision ?

Ce titre a été choisi par les frères et sœurs des loges troyennes. Le GODF est la première obédience de France mais elle suit une évolution très différente voire divergente de la franc-maçonnerie anglo-saxonne. Cette « école » anglo-saxonne diffère sur quelques points parmi lesquels justement, l'engagement dans la cité. S'engager, débattre.

Dans la franc-maçonnerie anglo-saxonne, on ne parle jamais politique en loge, c'est interdit. Pas en France ! On choisit d'en parler ou pas, mais ce n'est pas interdit. De même, les Anglais

ont l'obligation de croire en Dieu alors que chez nous, c'est tout le contraire depuis 1877 !

Quant au reproche de « société secrète », il faut rappeler que lorsque la franc-maçonnerie apparaît en France, le contexte est différent de celui de l'Angleterre qui est une monarchie constitutionnelle protestante, avec une longue tradition parlementariste. En France, on est dans une monarchie absolue catholique de droit divin. La franc-maçonnerie a tout de suite été perçue comme un adversaire politique du pouvoir. Ce qui était vrai puisqu'on contestait le fait de vivre dans une société d'ordres prédestinés à la naissance. Étant plus menacée, elle a dû resserrer les rangs.

D'ailleurs, le GODF et la franc-maçonnerie française en général sont très attachés à la laïcité qu'on confond pourtant un peu trop avec l'athéisme ou l'anticléricalisme dans un raccourci un peu rapide...

Oui, le GODF et la Grande Loge de France sont très attachés à cette logique de choix. On a souvent accusé la laïcité à la fin du XIXe et au début du XXe siècle d'être anti-religieuse et athée, **ce qui est complètement faux**. On garantit la liberté de culte dans l'article 1er de la loi de 1905, donc pas d'athéisme.

Mais ces raccourcis se sont répercutés sur la franc-maçonnerie qui s'opposait surtout aux ingérences religieuses dans la vie publique.

On assiste de plus en plus à des résurgences de phénomènes hétéroclites comme cette translation de reliques à Perpignan pour faire tomber la pluie...

Je n'ai pas eu connaissance de cet événement mais il est clair qu'il y a un retour de la pensée magique, si tant est qu'elle ait disparu un jour. Il y a des choses essentielles qui se perdent en ce moment comme l'instruction publique, l'Éducation nationale, l'école, qui remplissent moins leur rôle parce qu'on a privilégié l'éducation de masse à la qualité de l'enseignement. Il aurait fallu faire les deux ! Je suis un élève de l'école publique et j'avais une

excellence d'enseignement sans avoir été élève d'Henri IV ou Louis Le Grand. J'ai eu de très bons instituteurs et professeurs mais j'ai l'impression, qu'aujourd'hui, cette qualité n'est plus là pour tout un tas de raisons complexes... C'est pour cela que le GODF envisage de lancer un cycle d'universités populaires dans les villes moyennes.

Dans une société de plus en plus fracturée, pas seulement au niveau culturel ou religieux mais aussi social, comment le GODF peut agir ?

Historiquement, le GODF ne s'engage pas dans l'arène politique. Nous sommes un point d'ancrage républicain. Quand certains points de repère républicains commencent à être oubliés, alors on s'engage. Pour le reste, on respecte les opinions de chacun. Sur la réforme des retraites, par exemple, on ne prendra pas position même si on ne peut pas nier qu'il y a une crise démocratique dans le pays. C'est dans ce sens que nous voulons agir. En ce moment, le climat est très inflammable. On peut même dire que la mèche est pratiquement allumée. On peut s'étonner de cette séquence qui dure en France depuis quelque temps. C'est une période compliquée de mutation, de changement.

Dans votre dossier de presse, vous citez quelques grandes figures de la franc-maçonnerie française, toutes masculines...

Au GODF, nous comptons entre 7 000 et 8 000 sœurs et nous sommes mixtes depuis 2010. Deux sœurs siègent au conseil de l'ordre. Le GODF a été masculin jusqu'en 2010, la Grande Loge l'est encore. Il y a la Grande Loge Féminine. Historiquement, on a même l'obédience « Le droit humain » qui existe encore aujourd'hui. Nous ne sommes pas de grands méchants renfermés sur nous-mêmes ! Le mieux, pour en savoir plus, c'est de venir à la conférence !